

L'Ensemble Matheus remporte la sixième édition du Grand Prix du Disque du Télégramme. Il a bouleversé le jury avec son album : « Nisi Dominus, Stabat Mater de Vivaldi ».

Rendez-vous en dernière page avec Jean-Christophe Spinosi, son directeur. 86 albums (un record) sortis en 2008 et possédant un lien avec la Bretagne

concourent cette année. Jimme O'Neill finit second, Yann Tiersen troisième. Tous les disques du Grand Prix sont présentés dans ces deux pages spéciales.

La couronne désigne le lauréat.
Le pouce distingue l'opus élu meilleur premier album.

Le cœur désigne les quinze CD qui ont suscité un coup de cœur d'un des membres du jury.



Ensemble Matheus

NISI DOMINUS, STABAT MATER / VIVALDI (NAÏVE)

L'Ensemble Matheus voue à Antonio Vivaldi une passion acclamée sur tous les continents. Jean-Christophe Spinosi et les siens revisitent ici les deux œuvres sacrées les plus célèbres du « Prêtre roux ». Les musiciens brestois réussissent le prodige d'en livrer une lecture nouvelle, d'une fulgurante beauté. Le contreténor Philippe Jaroussky offre sa voix céleste au « Nisi Dominus » tandis que la contralto Marie-Nicole Lemieux chante le « Stabat Mater » avec une compassion charnelle. Magique.



Robin Foster

LIFE IS ELSEWHERE (LAST EXIT RECORDS)

Anglais établi à Brest, Robin Foster s'était distingué au sein du groupe Beth. Le guitariste affirme sa forte personnalité de compositeur dans ce brillant premier album. Si le titre veut dire « La vie est ailleurs », c'est là où il conduit l'auditeur. Il l'embarque dans son rock cinématographique, puissant ou plannant, hypnotique mais pas monochrome, richement émotionnel. Les instrumentaux dominent. La qualité des deux seules chansons lèvent d'autres belles promesses d'avenir.

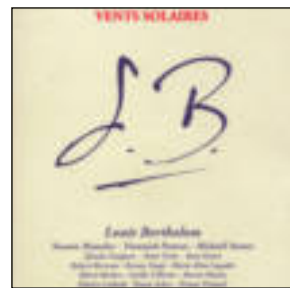


Bat'ker

LÉ GARDIANN (DISCORAMA PROD)

C'est un excellent disque, très bien joué, très bien chanté. Je le trouve digne d'un De Palmas ou d'un Goldman inspirés. La pop acoustique de ces musiciens-chanteurs réunionnais et breton est puissante et douce à la fois. Les textes sont engagés, sensibles. Et les deux chansons interprétées en créole apportent de la chaleur. Un album un peu sucré et un peu amer, à écouter absolument !

Yannick Droguet
Lecteur de Saint-Jean-Trolimon



Louis Bertholom

VENTS SOLAIRES (AUTOPRODUCTION)

C'est une totale découverte pour moi, un vrai coup de cœur. La poésie de Louis Bertholom me fait penser à celle de Xavier Grall dans son recueil « Les vents m'ont dit ». Il fait corps avec le minéral et le végétal. Il appartient au lieu où il vit. L'accompagnement musical est d'une grande richesse et met superbement en valeur les textes et la voix du poète.

Nelly Caradec
Lectrice de Ploumagoar



Calico

FAIRE LE JEU (AVEL OUEST)

Une écriture singulière, des textes pertinents, de jolis arrangements... Pour leur troisième opus, les Rennais de Calico nous convainquent à nouveau. Avec ses chansons rock épurées et attachantes, ce groupe est une valeur sûre de la scène bretonne. Il mérite une écoute et une audience élargie au-delà des frontières de la région.

Jean Philippe Quignon
Co-président du festival des Vieilles Charrues



Cécile Corbel

SONG BOOK VOL. 2 (KELTIA MUSIQUE)

Il se dégage une grande harmonie de ce disque. La voix est magnifique et elle fusionne vraiment bien avec l'accompagnement musical. Il y a des moments très forts dans certains morceaux qui m'ont beaucoup touchée. Ils nous entraînent dans un univers super agréable. Je connaissais les albums précédents et selon moi, c'est sur celui-ci que le talent de Cécile Corbel s'affirme le plus.

Émilie Le Bras
Lectrice de Hanvec

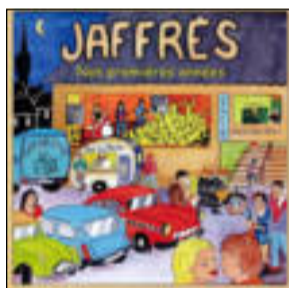


Ens. Choral du Bout du Monde

DEIZ LA LID (DIST. KELTIA MUSIQUE)

En découvrant ce disque, j'ai été ému jusqu'au frisson, jusqu'aux larmes. Le choix d'adapter toutes ces chansons en langue bretonne leur donne une intensité encore plus forte. Chapeau au travail du directeur de l'ensemble, Christian Desbordes, si bien servi par les choristes et les musiciens. Je trouve « Bugel er brezel », adaptée de « Né en 17 à Leidenstadt » de Goldman, particulièrement émouvante.

Gérard Classe
Journaliste au Télégramme



Gérard Jaffrès

NOS PREMIÈRES ANNÉES (KELOU MAD/COOP BREIZH)

Gérard Jaffrès nous offre un très bel album. Parmi les sept titres inédits, l'un de mes préférés est « L'artiste », les paroles sont magnifiques et très touchantes. Je trouve cet album plus engagé et sensible. Un peu nostalgique parfois, mais l'humour a sa place. J'adore aussi le mélange des genres. Sa musique est entraînante et nous promène entre ballades poétiques, rock bien rythmé et sonorités country. Il mérite d'être très connu.

Jérémy Kergourlay
Lecteur de Saint-Pol-de-Léon



John Trap (Solo)

1977 (AUTOPRODUCTION)

Lorsque Thomas Lucas prend les commandes du groupe finistérien John Trap, sa pop se fait intime et rêveuse, voilée et lumineuse, poétique et ludique. L'esprit de « 1977 » soufflant sur ce bijou d'album est celui de John Williams, le compositeur de « Star Wars ». Robert Wyatt ou Peter Hammill semblent traverser l'une ou l'autre des treize chansons, interprétées en anglais d'une voix distanciée, toute en délicatesse et sensibilité.

Frédéric Jambon
Journaliste au Télégramme



Jean-Louis Le Vallégant

CONFIDENCES SONORES (1S12LA)

Cet album est d'une grande beauté. Chaleureux, original, il nous fait voyager d'un titre à l'autre. Une vraie pépite. J'adore l'atmosphère qui s'en dégage. J'ai été pris aux tripes tout de suite. Je ne connaissais pas Jean-Louis Le Vallégant avant le Grand Prix et ça m'a donné envie de découvrir ce qu'il a fait avant « Confidences sonores ». Mais je vais déjà conserver celui-là précieusement.

Sébastien Kerdal
Disquaire à la FNAC de Lorient



Machin Machine

(AUTOPRODUCTION)

C'est un premier album très prometteur. J'adore les musiques et les textes. Ils sont originaux, crus, incongrus. Quel bonheur ! On manque tellement de folie... Je les place dans la lignée de Sharlubê ou de Raoul Petite. On va les suivre de près à la radio. Machin Machine, ça part dans tous les sens, c'est neuf et ça fait du bien !

Ray Bruneau
Responsable des programmes de France Bleu Breizh Izel



Kristen Noguès

LOGODENNIG 1952/2007 (INNACOR)

Kristen Noguès était une mélodiste et une compositrice extraordinaire. Bravo à Innacor pour ce très bel objet qui lui rend hommage. Le double album illustre l'étendue de ses talents sur 30 ans, de l'époque de la Coopérative Névénôé à ses rencontres avec John Surman ou Mauro Negri. Je suis persuadé que ses compositions resteront.

Yvon Jézéquel
Directeur de Dialogues Musiques à Brest

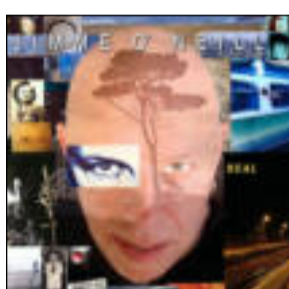


Bertran Ôbrée Trio

OLMON E OLVA (DIST. COOP BREIZH)

Cet album est étonnant et envoûtant à la fois. On est d'abord surpris par le gallo, dont les consonnances peuvent paraître bizarres au début, mais on se laisse vite bercer par les chants. J'ai plongé dans le livret pour lire toutes les traductions et j'ai également découvert de très beaux textes. À chaque fois que j'écoute l'album, je trouve qu'il se termine trop vite, j'en voudrais davantage !

Jeannine Raoul
Lectrice de Crozon



Jimme O'Neill

REAL (KELTIA MUSIQUE)

Nous admirons Jimme O'Neill pour son talent de compositeur qui sait aller à l'essentiel, sa voix extraordinaire et le son exceptionnel de sa guitare. C'est un personnage hors du commun, avec beaucoup de charisme. Et puis nous apprécions beaucoup son discours vis-à-vis de la musique. En bref, nous sommes tous les deux fans !

Jean-Charles et Fred Guichen
Présidents du jury



Dominique M

POK (EALA ASSOCIATION)

J'ai adoré la fraîcheur qui ressort de son répertoire. Les textes sont criants de vérité et se marient bien avec des compositions musicales très riches. Pour moi, c'est une découverte. Dès le départ, cet album a été, et reste, mon préféré de la sélection 2008. Je le réécoute sans me lasser. C'est une artiste en devenir que je vais suivre de près et j'aimerais beaucoup la rencontrer.

Daniel Lisch
Lecteur de Plougastel-Daoulas



Rotor Jambreks

START THE ROTOR (LAST EXIT RECORDS)

Ce premier album se classe 3^e après Robin Foster et Bat'ker. Pas étonnant, il est excellent. J'ai été bluffé par la qualité de la production et le talent d'un compositeur aux titres entre blues, soul et rock 50's accrocheurs. Sur scène, le personnage qu'il habite se révèle one-man-band anglophone. Rotor ne fait pas du rock, il l'incarne. Avec classe, humour et sans jamais tomber dans la parodie kitsch.

Catherine Richard
Journaliste au Télégramme



Urban Trad

ERBALUNGA (DIST COOP BREIZH)

J'ai vraiment eu beaucoup de plaisir à découvrir cet album. Une fois que l'on commence à l'écouter, on ne peut pas l'arrêter. On le déguste jusqu'au dernier morceau. La musique est entraînante, riche et les voix sont pures. Tout fonctionne en totale harmonie. Du point de vue de l'interprétation, c'est du haut niveau. Une très bonne découverte pour moi.

Josiane Guiffant
Lectrice de Quimper